

MERCREDI 3 AOÛT 2016

# L'ECONOMISTE



LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

## EDITORIAL

### Tromperie

**T**OUT ça pour en arriver là. Pour redécouvrir que le Maroc a failli saboter une filière prometteuse de valorisation des déchets. Que les RDF, ces fameuses ordures qui ont servi, dans leur variante napolitaine, de «soupe aux sous» politique pendant plusieurs semaines, l'Italie en exporte aussi, comme en témoigne notre enquête sur place, en Autriche, aux Pays-Bas, en France, au Danemark, en Espagne, en Allemagne et même en Tunisie... Des pays où la conscience écologique est loin d'être usurpée. Au Maroc, cette vraie-fausse polémique a fait douter ceux qui combattent aux premières lignes, et depuis des années, sur ce front. Et ils sont nombreux tant dans le secteur privé, les cimentiers en premier, qu'à l'intérieur de certains établissements publics. Mais après tout, que peut faire l'infanterie quand les généraux, c'est-à-dire les ministres d'un gouvernement démocratiquement élu, sont eux-mêmes en plein patinage artistique et, pour certains, surfent sur la bipolarisation du débat. Avec, d'un côté, une population induite en erreur, de l'autre, une élite et/ou des décideurs que l'on essaye de présenter comme menteurs, clientélistes et corrompus.

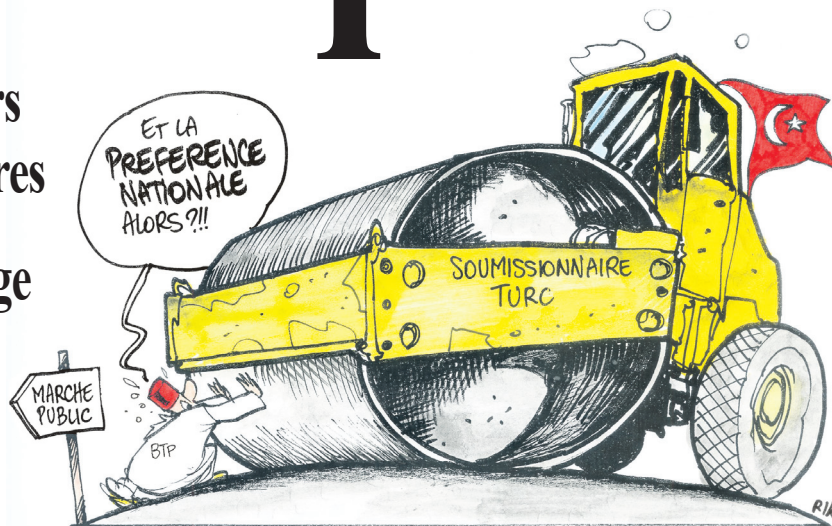
Cette dérive qui frôle la caricature a un nom: populisme. Elle a pour unique dessein d'infantiliser l'opinion, de susciter son adhésion à travers une logorrhée politique, où le souci est plus de faire croire que de faire. C'est-à-dire sans rien changer à son quotidien. Le plus grave, c'est lorsque l'opinion perd sa capacité de discernement dans un exercice de conditionnement où les éléments de langage, l'à-peu-près, prennent le dessus sur des critères objectifs de compréhension des enjeux. Comme pour les lots de terrain, l'affaire des RDF laisse des boulevards électoraux aux partis qui en font leur fonds de commerce. Mais c'est au prix d'un dangereux appauvrissement du débat politique et d'une tromperie sur marchandise. □

Mohamed BENABID

# Travaux publics «L'hégémonie» turque inquiète

- Voiries, autoroutes, tram... leurs entreprises multiplient les victoires
- La concurrence marocaine exige la préférence nationale
- La FNBTP saisit l'Intérieur

Voir pages 20 & 21



## Permis de conduire Les sanctions arrivent

**L'**ÈRE du fameux permis rose ne touche pas encore à sa fin. Il reste 1,5 million de titres à renouveler. Si vous circulez toujours avec le vieux permis, vous vous exposez à une contravention dès l'entrée en vigueur du code de la route amendé.

Comptez 150 dirhams en cas de paiement comptant, 200 dirhams si le règlement intervient avant 15 jours et 300 au-delà, mais avant un mois. Le reçu qui vous sera remis a une validité de 60 jours. Après, il sera impossible de circuler avec le vieux permis. □

Voir page 16 & De Bonnes Sources

■ FMI: Il faut accélérer le train des réformes!

Voir page 2

■ Le nouveau cahier des charges de la Cour des comptes

Voir page 13

■ Les startups boudées par les talents

Voir page 12



Khalid Cheddadi (Ph. Jarfi)

### Bourse, immobilier Entretien avec le PDG de la CIMR

Voir pages 8 & 9

### Valorisation des déchets Sur les traces de l'expertise européenne

Voir Analyse pages 3 à 6